

résolution bien arrêtée, écrivait-il à l'archevêque de Messine, est de replacer sous notre main, non-seulement le duché de Spolète et la Marche d'Ancône, mais encore toutes les terres qui depuis trop longtemps ont été détachées de l'empire pour former le patrimoine de l'Eglise." Rome bien entendu, n'était point exceptée. " Elle est disait-il, la capitale nominale de l'empire romain, il faut qu'elle nous soit soumise. Nous la soumettrons, car la terre est à nous et la mer reconnaît nos lois ; tout nous réussit à souhait."

3. Il aspira à fonder une Eglise nationale dont il eut été le chef. Il se faisait donner tous les noms que l'usage a réservés pour exprimer le pouvoir suprême dans l'Eglise. On l'appelait, dans des actes publics : " le saint vicaire de Dieu, la pierre angulaire de l'Eglise, le père pieux et saint dont il ne faut pas cesser d'embrasser les pieds bienheureux." Quoiqu'il poussât très loin l'incrédulité et ne s'en cachât guère, on allait jusqu'à le proclamer " instruit par l'intelligence céleste, dont sa majesté était la réelle image dans les choses visibles." Il n'a jamais expressément dévoilé le fond de sa pensée, mais cette pensée apparaissait si clairement, que personne ne s'est trompé sur le but où il en voulait venir. " Il s'érige en ange de lumière, s'écriait Grégoire IX. Il médite de renverser le siège de saint Pierre et de substituer à la foi chrétienne les anciennes cérémonies de l'empire païen. Il pénètre dans le temple et usurpe les fonctions du sacerdoce." La droiture de saint Louis n'était pas moins déconcertée. Nous ne savons plus de quel nom l'appeler, écrivait le monarque aux cardinaux, puisqu'il veut être à la fois roi et prêtre. Le droit défend que la royauté et le sacerdoce soient réunis dans une même personne. Qu'il montre donc en vertu de quel principe il s'attribue la dignité du sacerdoce."

Tel était le prince en face duquel se trouva l'Eglise, telles furent ses pensées constantes pendant un règne de plus de trente ans. Que serait-il advenu si cette tempête se fut élevée plus tôt, lorsque la hiérarchie ecclésiastique était tombée en discrédit, et que les populations, affamées de vertu, se précipitaient dans les assemblées des Vaudois et des Cathares ? Le danger eut été extrême. Plusieurs ont pensé que la scission douloureuse qui s'opéra trois siècles après, à la voix de Luther, eut pu s'opérer alors par les mains impies et puissantes de l'empereur. C'est un sentiment très-plausible. Heureusement la Providence avait mesuré le vent à la laine de la divine brebis qu'elle conduit par le monde. Lorsque la guerre commença,